

Mâts d'éclairage :

La gare TGV
d'Aix-en-
Provence
équipée,
à l'extérieur,
de mâts de
la gamme
Catelam
de la société
Aubrilam.

des fûts “canon”

L'ouverture de la nouvelle usine de Brioude (43) en octobre dernier, traduit le développement d'Aubrilam.

En triplant sa capacité de production, l'entreprise auvergnate, connue pour son mobilier urbain d'éclairage en bois lamellé collé et aux lignes soignées, et bien décidée désormais à s'attaquer aux marchés étrangers, se donne les moyens de ses ambitions. En pariant toujours et encore sur l'esthétique et la qualité.

Le mât d'éclairage, une affaire de style ou de mode ? « Une affaire de goût », rétorquerait en boutade Jacques Gouteyron, Directeur général d'Aubrilam, une question d'économie aussi, l'amortissement d'un tel investissement doit se mesurer à l'aune de sa maintenance et de sa tenue dans le temps. Aujourd'hui, les collectivités savent que l'éclairage participe à l'image de la ville, et que l'on peut faire beau et solide à la fois. »

Il est vrai qu'on ne peut s'empêcher de se poser cette question à la vue des mâts conçus et fabriqués par ce spécialiste en mât d'éclairage. Le parti pris esthétique, accentué encore avec de nouvelles gammes signées par des designers (voir encadré) permet à Aubrilam de se distinguer aujourd'hui de ses concurrents par une “griffe” indiscutable. L'usage systématique du bois dans les mâts va bien au-delà de l'engouement pour tout ce qui est “vert”. « Tout d'abord, nous transformons le bois, qui reste un matériau noble, élégant et high-tech ⁽¹⁾, argumente Jacques Gouteyron. Ensuite, et ceci s'inscrit désormais dans le cadre de normes européennes et françaises, le bois doit permettre au matériel urbain de respecter son propre environnement, tout en participant plus globalement à la lutte contre l'effet de serre ⁽²⁾. Nos produits sont développés en partenariat, notamment avec l'ADEME, dans le cadre de recherches en vue de réduire l'impact de tels équipements sur l'environnement. Enfin, les techniques nous permettent aujourd'hui de traiter le bois pour résister aussi bien, sinon mieux que d'autres matériaux, au temps. La lasure de nos mâts est garantie 7 ans. »

Tests à l'université

La priorité donnée au dessin et au matériau ne se fait pas donc pas au détriment de la qualité : tout le process de fabrication, assuré dans la nouvelle usine de Brioude longue de 200 m, sur une surface de plus de 4 000 m², s'effectue en GPAO. La production est automatisée (recours au logiciel Solidworks pour élaborer le produit fini) et s'inscrit dans le respect de la norme Iso 14001 (respect de contraintes environnementales, allant jusqu'au traitement des déchets du site).



Le bois, coupé en lamelles, est traité selon un procédé HTE (haute tenue en extérieur). Les lamelles en matériaux composites sont ensuite assemblées de manière à constituer les tuyaux, délignés, poncés et tournés avant d'être lasurés pour les teintes définitives. Ces fûts de bois sont ensuite assemblés dans des embases en aluminium filé et thermolaqué ou en acier galvanisé. « Nous travaillons étroitement avec le Centre universitaire des sciences et techniques de Clermont-Ferrand pour effectuer tous les tests nécessaires de résistance, au vent et à la corrosion, par exemple », explique-t-on encore chez Aubrilam.

Le site de Brioude permet à l'entreprise de tripler sa production... une capacité destinée à satisfaire ses nouvelles ambitions, notamment à l'exportation, dont la part dans l'activité globale est appelée à se développer sensiblement (l'entreprise est déjà présente en Espagne, au Portugal, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Suisse, en Belgique, au Liban et en Israël...). Aubrilam employait 48 salariés fin 2001, pour un chiffre d'affaires prévisionnel de 6,8 M€ (environ 45 MF).

PH. G.

(1) Sentiment partagé par 80 % des Français.

(2) Accord-cadre “construction environnement du 28 mars 2001”.

600 mâts TGV

Mâts, consoles, bornes, avec quelque 80 000 produits vendus depuis la création en 1978, Aubrilam compte à son actif de belles réalisations, qui vont de l'aménagement de la place de la Liberté de Lons-le-Saunier, qui s'est vu décerner le prix de l'aménagement urbain, au musée d'art moderne de Dunkerque en passant par ces pylônes haute tension de 22 m pour EDF ou le mobilier des terrasses McDo. L'une des dernières et plus prestigieuses réalisations réside dans l'équipement de trois grands parkings des nouvelles gares TGV Méditerranée (Valence, Avignon et Aix-en-Provence, voir Lux n° 215), avec 600 mâts de la gamme Catelam. Aubrilam compte désormais dans son (très beau) catalogue (photos soignées signées de Hervé Nègre et Serge Bullo), des gammes complètes, comme Romane ou Mézenc, dont le dénominateur commun est le bois. On rappellera la nouvelle gamme “Transition”, signée par le designer Marc Aurel, qui travaille désormais avec le fabricant auvergnat. Ces collaborations s'inscrivent dans la volonté de valoriser au mieux le mobilier urbain et, avec lui, les espaces qui les accueillent.